



Présentation des résultats de la recherche sur la situation économique des membres des 3 coopératives oeuvrant sur l'île d'Idjwi (coopérative des fruits, des poissons et du café)

Depuis combien d'années êtes- vous mariés ou vous vivez ensemble?

La moyenne d'année de mariage pour les couples que nous avons interviewé et de 17 ans de vie de couple





Combien d'enfants avez-vous ? & Vivez - vous avec les membres de vos familles?

La moyenne du nombre d'enfant est de 6 enfants comme charge avec certains membres de la famille qui dépendent du couple, au moins 2 membres.

Etes vous membres d'une coopérative locale?

Tous sont membres des coopératives

- 7 couples des caféiculteurs
- 5 couples des cultivateurs des fruits
- 3 couples des pêcheurs





Dans quelle mesure les revenus de votre travail sont-ils suffisants pour les besoins de votre famille?

Pour tous les couples rencontrés, le revenu ne suffit pas pour couvrir les besoins de la famille. Avec une moyenne de 10 dollars comme gain par mois, les couples affirment qu'il est impossible de tout faire.

**Avez - vous d'autres sources de
revenu chaque fin du mois?**

**Vous arrive-t-il d'avoir plus de 2
travail? lequel est le principal pour
vous?**

**Votre revenu est-il constant chaque
mois ou il varie?**

Les hommes étant les plus actifs dans les couples, ils ont tous une deuxième activité génératrice des revenus. Mais être membre de la coopérative et y gagner de quoi vivre reste l'activité principale. Avec ce mélange des activités, le revenu n'est pas constant puisque la culture du café par exemple est saisonnière.



Comment pouvez-vous améliorer votre situation ou votre revenu si vous restez dans le travail que vous faites?

Avec le travail dans le coopératives les membres pensent qu'il faut gagner un peu plus d'argent et songer à faire d'autres projets comme l'élevage du petit bétail qui peut être vendu mais aussi le petit commerce des biens de première nécessité.



Accessibilité au téléphone par les membres des coopératives

Avez-vous accès à un téléphone?

Oui ou Non

**Si oui, est ce que c'est votre
téléphone ou il appartient à une
autre personne?**

Des 15 couples interviewés, tous ont
dit avoir un téléphone ou avoir eu
un qui leur appartient



Quel genre de téléphone utilisez-vous?

A. Petit téléphone ou B. smartphone

A quelle fréquence l'utilisez-vous? Pour quelles raisons l'utilisez-vous plus?



Num	Smartphones	Petit téléphone	Aucun téléphone
Nombre couple	4	9	2
Total	13 couples ont des téléphones qu'ils utilisent plus pour la communication et le transfert ou réception d'argent.		

Dans quelle mesure est-il facile ou difficile pour vous de l'utiliser tout seul?

Pour ces couples, la maîtrise de toutes les options se trouvant dans le téléphone n'est pas encore atteinte. Certains d'entre eux disent qu'il est impossible de connaître tout ce qui se passe dans un téléphone.

Cependant, ils sont ouverts à toute orientation pour maîtriser le téléphone. En ce qui concerne un nouveau service qui peut faciliter le travail qu'ils font afin de gagner leur vie, tous les couples sont partants.





Pensez vous que le téléphone peut faciliter l'amélioration de votre vie économique (faire du business sur téléphone, vendre ou acheter des choses sur téléphones?)

Pour eux, rien de mieux que de savoir que son téléphone contribue à son business ou à son travail que de l'utiliser seulement pour la simple communication.

OBSERVATION

A l'issue de cette recherche nous avons appris ceci:

Satisfaction des besoins des couples: aucun couple ne satisfait les besoins de sa famille à 100%. Les besoins qui souffrent le plus sont la santé et la scolarité des enfants. Par manque d'un bon revenu à la fin de chaque mois, chaque couple s'implique dans deux ou trois autres sous-activités pour survivre.

Les principales activités de secours pour la majorité de ce couple sont le petit commerce et l'élevage des petits bétails à revendre.

Amélioration du travail: Pour les caféiculteurs, le travail ne peut s'améliorer que si la coopérative motive plus les agents par l'augmentation de salaire et si la coopérative obtient d'autres acheteurs du café au niveau internationale, la production sera vite écoulé et les caféiculteurs gagneront aussi plus puisqu'ils produiront plus.

Pour les producteurs des fruits, leur travail ne peut être amélioré que s'il y a un peu plus d'argent de l'organisation qui leur permet d'étendre leurs cultures et s'il y a une bonne main d'œuvre motivées pour cultiver et vendre les fruits. Certains membres pensent que prendre du crédit dans une coopérative de crédit peut être un début.

Enfin pour les pêcheurs, il faut que leur secteur soit modernisé et que la coopérative soit bien structurée. Qu'il y ait un bon comité de gestion qui va permettre aux pêcheurs de s'organiser.

FOCUS SUR LE DÉVELOPPEMENT D'IDÉES

Avec toutes ces informations, nous pensons qu'il y a trois domaines d'intervention possibles pour le développement de solutions en collaboration avec les coopératives :

1. Aider les coopératives à améliorer les revenus de leurs membres:

L'accent est mis ici sur la coopérative et comment nous pouvons les aider à générer plus de ventes et donc plus de revenus pour leurs membres.

2. Aider les membres des coopératives à mieux gérer leurs revenus existants:

Par exemple, La Différence peut collaborer avec une structure existante sur l'île afin de créer une mutuelle de solidarité, MUSO ou une association villageoise d'Épargne et de crédit, AVEC. Ces deux structures facilitent aux adhérents à faire de cotisations hebdomadaires ou mensuelles et c'est grâce à ces contributions que les membres arrivent à épargner ou à réaliser certains de leurs projets. Ceci peut être informatisé afin d'aider les membres à voir la traçabilité de leur argent au sein de ces organisations.

3. Mettre en place un système qui permet aux membres des coopératives de partager et d'échanger des ressources:

Ce système permettra aux membres des coopératives de varier leurs activités. Un caféiculteur peut échanger ces produits avec un producteur de fruits et chacun peut revendre ou utiliser ce qu'il a reçu à des fins économiques.

Grâce à un service téléphonique, les membres peuvent communiquer entre eux et s'échanger les produits sans monnaie.

Ce service permettra de savoir en quelle saison par exemple un caféiculteur peut échanger avec un producteur de fruits ou un producteur de poissons.

CONCLUSION D'IDEEES

Le premier domaine d'intervention - aider les coopératives à générer plus de revenus pour leurs membres - sera difficile à progresser car différentes coopératives ont différents marchés et différentes chaînes de valeur. Il est difficile de voir comment un seul service mobile sera pertinent et utile pour tout le monde.

Nous pensons également qu'il est peu probable que le troisième domaine d'intervention – le partage et l'échange – s'intègre dans la culture communautaire d'Idjwi. Nous ne voulons aucune résistance et il vaut peut-être mieux dé-prioriser ce domaine d'intervention et en choisir un qui correspond plus directement aux besoins et à la culture des gens.

CONCLUSION D'IDÉES

Nous croyons que le deuxième domaine d'intervention - travailler avec les coopératives pour aider leurs membres à mieux gérer les revenus existants - est susceptible d'offrir le plus de potentiel. Il est pratique et offre la possibilité de permettre aux familles d'avancer, et sur cette base nous pensons qu'il doit être au centre de l'idéation.

MERCI

Recherche faite par Chako Armant

Chef du département de recherche de La Différence RDC

